



Fiche pédagogique

La vie dure trois minutes

Agnès Laroche

Age des élèves concerné-e-s
12-15 ans

Lien avec des objectifs du Plan d'études

L1 31 — Lire et analyser des textes de genres différents et en dégager les multiples sens...

[...]

2 ... en mettant en évidence l'organisation du texte et la progression du récit ou des idées

Durée estimée

1 à 6 périodes en fonction du choix des activités et de la manière de les mener

Matériel nécessaire

Feuilles, paires de ciseaux, tubes de colle

Mots clés

Amitié, amour, famille, mort, tango

Résumé

La narratrice se nomme Automne, elle vit en France avec ses parents et sa sœur. Lorsqu'elle a 16 ans, son père décide d'héberger une année la fille d'un collègue de travail. Cette invitée se prénomme Chloé et elle va rapidement devenir sa meilleure amie.

Sur les conseils de Chloé, Automne commence à suivre des cours de tango. Elle y rencontre Mehdi, qui devient son partenaire et son amoureux, et avec qui elle prépare un concours de danse dont les gagnant-e-s obtiendront une bourse pour vivre une année en Argentine et y suivre un projet sport-études. En raison d'un voyage scolaire, Automne doit se rendre en Angleterre pendant une semaine et Chloé s'entraîne avec Mehdi pour que le projet de danse ne prenne pas de retard. Au retour de son voyage, Automne reprend les entraînements avec Mehdi jusqu'au concours. Elle n'arrive plus à le voir par la suite et découvre des lettres dans la chambre de Chloé : son amie et Mehdi sont amoureux-eux et ont prévu de partir ensemble à Paris. Automne a le temps de souhaiter leur mort avant que deux gendarmes ne viennent annoncer leur décès dans un accident de voiture.

Il en résulte deux mois très difficiles pour Automne. A la fin des vacances scolaires, elle décide d'écrire son histoire et est contactée par Jeanne, son enseignante de danse. Elle apprend qu'elle a été sélectionnée pour participer à la finale du concours de tango. Jeanne propose à Automne de s'entraîner avec son fils Tristan. La première session n'est pas concluante. C'est pourtant à Tristan qu'Automne raconte pour la première fois ce qui s'est passé entre Chloé et Mehdi. Tristan lui confie qu'il souhaite vivement gagner ce concours car il a un amoureux en Argentine et le duo décide de s'y mettre sérieusement et de parler à leurs parents.

Objectifs

- Formuler des hypothèses de lecture et en débattre
- Se familiariser avec quelques notions de narratologie

Pistes pédagogiques

1. La vie dure trois minutes

A la page 104, Automne indique que « *Jeanne nous avait raconté que, pour les Argentins, le tango représente une métaphore de la vie, une tragi-comédie qui dure le temps d'un morceau, trois minutes. / Toute une vie en trois minutes, je trouvais ça court. / J'espérais que notre histoire, à Mehdi et moi, durerait plus longtemps qu'un tango.* » Cette explication a également été retenue par Mehdi qui l'utilise dans une de ses lettres à Chloé : il mentionne cette phrase comme un argument pour le fait que Chloé et lui vivent leur amour et en parlent à Automne (p. 165).

Discuter en classe du titre : est-ce que les élèves le trouvent triste (*c'est court, ça fait peur de se dire qu'on peut mourir très jeune*) ou plutôt positif (*comme la vie est courte, il faut en profiter à fond*) et pourquoi ? Est-ce que l'idée de résumer la vie à une chanson leur plaît ?

2. Automne et Avril

Voici ce que la narratrice donne comme indication concernant le choix de son prénom et de celui de sa sœur : « *Automne, la saison préférée de ma mère. Et pour ma sœur, le mois préféré de mon père, Avril.* » (p. 92) Demander aux élèves comment elles et ils s'appelleraient si leurs parents avaient suivi cette règle pour nommer leurs enfants ? Si certains élèves sont troisièmes, quatrièmes (ou plus) d'une fratrie, leur proposer d'imaginer quelles autres règles les parents d'Automne et Avril auraient imaginées pour d'autres enfants. (*Le jour préféré de la semaine ? Le moment préféré de la journée ?*) Savent-elles et ils quel(s) critère(s) ont été mobilisés pour le choix de leur prénom ?

3. Coming out

Le roman se termine sur la décision d'Automne et Tristan de parler à leur famille au plus tard après la finale du concours (p. 187) : Automne va dire à ses parents ce qui s'est passé entre Mehdi et Chloé et Tristan dire à Jeanne qu'il est amoureux d'un garçon.

Le fait de parler à sa famille fait espérer à Automne un nouvel élan dans sa vie (p. 188). Cette résolution peut avoir des conséquences plus compliquées lorsqu'il s'agit de dire à sa famille qu'on n'est pas hétérosexuel·le. Dans le cadre du roman, on ne peut qu'espérer que Jeanne réagira correctement. Dans la réalité, les réactions de la famille et des proches peuvent être douloureuses, il ne s'agit donc pas à tous les coups de se libérer d'un secret pour avoir la garantie d'un nouvel élan.

En discuter en classe : de quelle manière les élèves gèrent leurs secrets ? En ont-elles/ils ? Pourquoi ? Est-ce que le fait d'en parler leur faciliterait la vie ? Et à qui serait-il possible d'en parler ?

En ce qui concerne le *coming out* de Tristan : comment les élèves imaginent-ils la réaction de Jeanne, et pourquoi ? Quelles seraient leurs émotions à la place de Tristan ? Et quelles seraient leurs réactions à la place de Jeanne ?

4. Le deuil

Deux personnes proches d'Automne trouvent la mort dans un accident de voiture, et Automne apprend la nouvelle quelques minutes après avoir souhaité leur mort. Quels sont les émotions et sentiments qui submergent Automne ? (*Deux émotions principales : la tristesse et la colère, ainsi que le sentiment de culpabilité*). Ce que ressent Automne est très fort, au point

qu'elle mentionne au début du roman : « *Je n'ai quasiment pas mis les pieds dehors depuis le début de l'été, en mode zombie.* » (p. 9). Quels sont les éléments qui vont lui permettre d'avancer dans son processus de deuil et de sortir progressivement de ce « mode zombie » ? (*Sa décision d'écrire (cf. point « 5. Pourquoi écrire ?), sa discussion avec Tristan et la perspective de se remettre à danser.*)

Automne ? (*A la page 182, Automne souhaite que Mehdi et Chloé soient auprès d'elle pour leur dire qu'elle les aime et qu'elle et ils sont pardonné-e-s. Les pouvoirs qu'elle attribue à l'écriture existeraient donc bel et bien ? Est-ce le fait d'avoir partagé cette histoire avec Tristan qui la libère ou le fait de l'avoir écrite ? Est-elle capable de la partager parce qu'elle l'a d'abord couchée sur le papier ?*)

5. Pourquoi écrire ?

Dès le début du roman, Automne évoque un secret et pense que « *ça [la] soulagerait de [s]'en débarrasser.* » (p. 7) Elle décide d'avoir recours à l'écriture avec le projet de déposer son histoire « *dans une boîte que j'enterrerai loin d'ici.* » (p. 7). Cette conception thérapeutique de l'écriture apparaît tout au long du récit : l'écriture lui permet de mettre de la distance entre elle et son histoire, de manière figurée et concrète. Elle pense que cette démarche lui permettra de « *déposer [s]a colère* » (p. 11). En avançant dans son projet, elle se dit : « *plus je creuse dans mes souvenirs, plus j'avance vers l'oubli.* » (p. 53). Ecrire lui apparaît comme le « *seul remède* » à toutes les émotions qui la submergent et comme une manière de faire le tri : « *Les vivants avec les vivants, les morts avec les morts.* » (p. 60). En avançant un peu plus dans son projet d'écriture, elle se dit : « *Le dernier mot posé, je revivrai* » (p. 75).

Discuter en classe du rôle de l'écriture : est-ce qu'écrire peut aider dans des situations difficiles ? (*Ça permet de prendre de la distance avec certaines choses, de les faire passer de sa tête à un texte et donc de les voir sous un autre angle. C'est une possibilité, même quand on ne sait pas à qui parler, qui ne règle pas forcément le problème de la solitude.*) Est-ce que cette méthode fonctionne pour

6. Aspects formels (1) : la construction du récit

Contrairement au résumé présent dans cette fiche, le récit n'avance pas de manière chronologique mais suit deux temporalités différentes. Les chapitres numérotés (chapitres 1 à 16) débutent à la fin de l'été et se terminent quelques semaines plus tard ; les chapitres intitulés « NOTRE HISTOIRE », écrits par Automne, se déroulent au cours de l'année scolaire précédente. Ces deux fils se rejoignent à la fin du roman, au moment où on apprend ce qui est arrivé à Chloé et Mehdi.

Demander aux élèves pourquoi, à leur avis, l'auteur a choisi de composer son roman de cette manière ? (*Pour construire une forme de suspense, éviter l'ennui.*) Demander ensuite aux élèves leurs impressions sur cette construction.

Proposer d'explorer cette manière de construire une histoire en utilisant la **Fiche élèves** (en annexe). Cette activité peut être initiée en donnant le roman en exemple (*Etape 1 : le secret d'Automne est le fait que Chloé est partie avec Mehdi ; c'est Automne la narratrice et elle décide de raconter ce secret à sa famille. Etape 2 : les chapitres 1 à 16 correspondent au texte a, les chapitres « NOTRE HISTOIRE » au texte b*). Cette activité peut se mener en groupes : discuter de l'étape 1 par groupes de 3 ou 4, travailler en individuel sur les

étapes 2 et 3, puis échanger à nouveau en groupes sur le résultat final. Il est aussi possible de faire écrire ces récits à quatre mains en demandant à un-e élève de rédiger le texte a et à un-e autre de rédiger le b – les étapes 1 et 3 étant alors à négocier à deux.

Recommandations pratiques : à l'étape 2, demander aux élèves d'écrire au crayon, une ligne sur deux et seulement sur le recto des feuilles. Ceci leur permettra, à l'étape 3, de découper les différentes tranches de texte sélectionnées et de tester divers agencements avant de les coller, et également d'ajouter et/ou de modifier certains éléments dans les transitions entre les textes a et b.

7. Aspects formels (2) : deux 'je'

Tout le roman est écrit en 'je'. Ce roman contient donc deux 'je' différents : celui de la narratrice et celui du texte de la narratrice. Demander aux élèves si elles et ils ont repéré ceci. Est-ce que l'utilisation de ces deux 'je' leur a

semblé logique (*continuité*) ou pas (*confusion*) ?

Imaginer ensemble que seules les parties écrites par Automne soient en 'je' et que les autres chapitres soient racontés à la troisième personne ('elle'). Qu'est-ce que ça changerait à la lecture ? Cela donnerait-il plus de relief à l'histoire, en marquant la différence entre les deux manières de faire avancer le récit ? Ou au contraire est-ce qu'il serait plus difficile à certain·e·s d'« entrer » dans l'histoire ? Si l'activité de la **Fiche élève** a été menée, il est possible de l'utiliser comme point de comparaison (texte b à la troisième personne).

Pour aller plus loin

Dans le cadre des cours de musique, découvrir les airs qui accompagnent les tangos d'Automne (cf. liste p. 189), voire proposer aux élèves une initiation au tango dans le cadre des cours d'éducation physique.

Unité Médias du Secrétariat général de la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP), octobre 2019.



Ecrire un récit à la chronologie non linéaire

En suivant les étapes ci-dessous, tu vas pouvoir écrire un texte qui n'avance pas de manière chronologique...

1. Imaginer une histoire qui implique un secret et répondre aux questions suivantes en essayant d'inventer le plus de détails possibles :
 - quel est le secret ?
Exemples : la découverte d'un trésor, d'un secret de famille, un secret confié par un-e ami-e, etc.
 - Qui est le personnage principal ?
 - Qu'est-ce que le personnage principal va faire de ce secret ?
2. Ecrire deux textes de la manière la plus réaliste et avec le plus de détails possibles
 - a. Le premier texte est écrit en 'je'.
Le personnage principal raconte l'histoire de son secret : comment et pourquoi elle ou il l'a découvert.
 - b. Le second texte est écrit à la troisième personne ('elle' ou 'il').
Ce texte commence après la découverte du secret (donc après la fin du texte a), il raconte ce que le personnage principal va faire avec ce secret et la fin de l'histoire.
3. Construire l'histoire de manière non chronologique : l'histoire débute avec le début du texte b, puis on intercale les deux textes en autant de couches que nécessaire, en terminant par la fin de b (b-a-b-a-...-b). Cette étape est délicate : il faut découper attentivement les deux textes pour construire le suspense, et il sera certainement nécessaire de réécrire certains passages pour garantir la fluidité du texte.

Il est également nécessaire de penser à une manière de différencier les deux textes (typographie, indication de la date ou titres de chapitres par exemple).